

« Choisir une politique de croissance »

Le point de vue de Jean-Paul Fitoussi, président de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).

L'humanité, 13 janvier 2006

«Le moyen de réduire l'endettement public et de retrouver une situation financièrement équilibrée, c'est la croissance, et non l'inverse. L'absence de croissance peut rendre plus déséquilibrés les comptes publics. De surcroît, tout effort de rigueur en période de faible croissance revient à aggraver la médiocrité de la situation financière des Français sous prétexte de recettes fiscales insuffisantes. On affaiblit donc les ménages au moment où ils sont faibles. Je propose une politique de croissance. Elle implique probablement une restructuration des dépenses publiques pour les orienter dans les domaines où elles sont les plus productives à la fois en termes de rentabilité et de cohésion sociale. Il faut investir là où l'État sait faire, le passé des « trente glorieuses » l'a démontré avec éclat. Il faut privilégier l'investissement public. Il s'agit à la fois des infrastructures, de la recherche et développement et de la rénovation urbaine. C'est tout ce qui, à la fois, accroît la cohésion des Français et en plus réduit les coûts de fonctionnement des secteurs privés. Il faut orienter également les dépenses publiques vers les secteurs de la connaissance et du savoir qui sont les secteurs de l'avenir (dépenses des nouvelles technologies, d'éducation, d'enseignement supérieur...). De toutes les façons, il faut conduire des politiques contra-cycliques qui sont plus efficaces que les politiques pro-cycliques. On peut faire une politique de croissance qui réduisent spontanément le poids de l'État dans le revenu. Le meilleur moyen de réduire la dépense publique en proportion du PIB c'est d'abord d'augmenter le PIB. »